

**REVALORISATION PAR L'ELEVAGE DE TERRITOIRES A L'ABANDON
ET RESTAURATION DURABLE DES ECOSYSTEMES**

Réalisation originale dans les « Grads » de Chassagnes « Pays des Vans » (Ardèche sud)

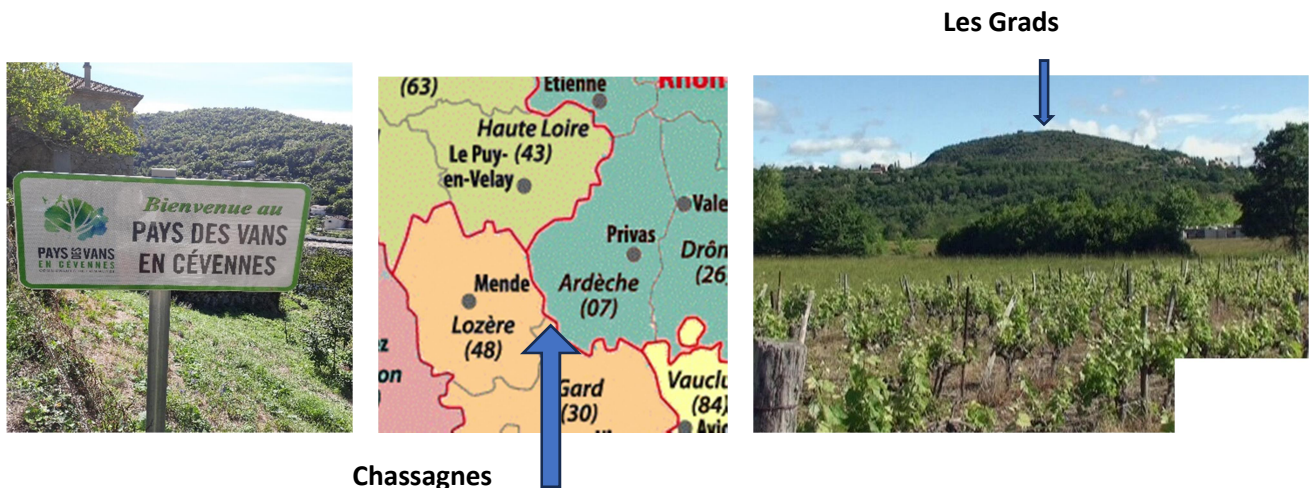
Docteur Christian DUMON, Vétérinaire

Président honoraire de l'Académie Vétérinaire de France

Situation géographique , Géologie , végétation

Le Pays des Vans englobe toutes les communes qui, à la jonction de trois départements (Ardèche , Lozère et Gard), relèvent d'un ensemble géographique centré sur la bourgade vanséenne , distant d'une trentaine de km de la ville d'Alès : les Cévennes ardéchoises

Dominant une plaine riche de vergers (arbres fruitiers :pêchers et pommiers) de vignes , d'oliviers et de petites prairies au milieu desquels serpente le Chassezac (affluent de l'Ardèche), se trouve tout un secteur constitué de garrigues dit « les Grads » notamment sur les communes de Chassagnes et de Chandolas



Jusque dans les années 50 leur entretien était assuré par des petits troupeaux d'ovins et caprins appartenant aux paysans de la plaine qui avaient tous quelques hectares dans les grads . La garde quotidienne de ces troupeaux était assurée par les enfants ou les « anciens ».

Ces activités d'élevage non rentables ont été abandonnées . Les maigres pâturages représentant des centaines d'hectares ont été envahis par une strate buissonnante de ronces entrelaçant genêts scorpions , aubépines , Cades, amélanchiers ... Ce rebond de croissance végétale a entraîné la fermeture de ces territoires

On a alors observé une réduction drastique de la biodiversité faisant disparaître certaines chaînes alimentaires et les espèces associées -dont de nombreux oiseaux -et en particulier la perdrix rouge . En revanche les sangliers ont trouvé refuges sûres dans ces buissons impénétrables et ont proliféré de façon exponentielle au point d'occasionner des destructions considérables dans les cultures de la plaine que les sociétés de chasse devaient souvent indemniser. Enfin , pendant l'été cet embroussaillage était à l'origine d' incendies à répétition Il était indispensable et urgent de réhabiliter les « Grads »

Réouverture des « Grads » par éco pâturage

C'est la technique qui a été choisie pour réouvrir et valoriser ces milieux qui étaient autrefois utilisés comme pâturages ,mais surtout ,de nombreuses expériences en ont prouvé l'efficacité

La réouverture des milieux fermés est devenue préoccupante dans certaines régions (Occitanie et Provence notamment) et L'INRA y consacre des travaux depuis plusieurs années en proposant comme solution des troupeaux de petits ruminants pour contrôler l'envahissement des terres abandonnées par les genêts sur sous-sols primaires (schistes et granit) et par les ronciers sur sous- sols calcaires ou marneux

(A titre d'exemples : travaux de recherche de Michel Meuret INRA Montpellier Thèse Cyril Agreil 2003)

L'élevage des ovins et/ou caprins est intéressant pour plusieurs raisons :

Leurs capacités à choisir les parties les plus nutritives des plantes ,à sélectionner avec une minutie étonnante leur nourriture au sein d'un couvert mixte herbacé et buissonnant ;.l'apport de leurs excréments et de leur urine restituent au sol les éléments nutritifs essentiel aux plantes herbacées (azote, micronutriments...) Cet apport favorise la repousse de plantes fourragères jeunes .-Leurs excréments jouent également un rôle clé pour le développement de microorganismes et de la microfaune du sous-sol dont l' accroissement entraine celui de populations d'insectes et des oiseaux qui s'en nourrissent tout en favorisant le stockage de carbone

Enfin l'intérêt du « nettoyage. » des garrigues et des sous -bois par les herbivores dans la prévention des incendies n'est plus à démontrer .tant il a fait ses preuves en Espagne où il est utilisé à grande échelle et de plus en plus dans le sud de la France

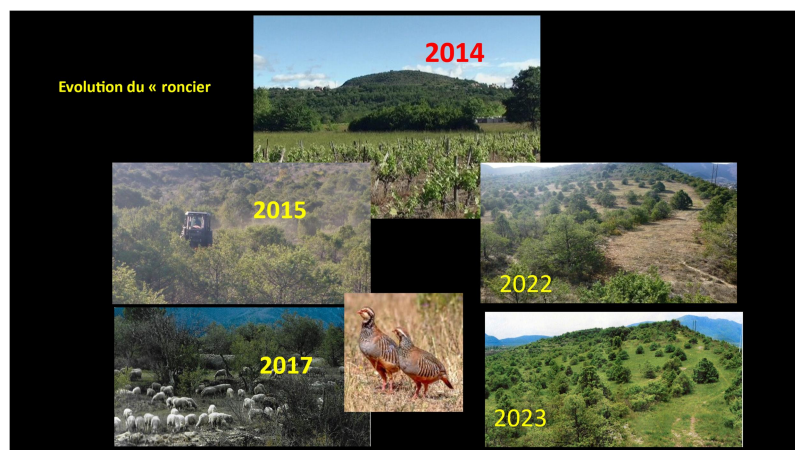
Originalité de la réalisation vanséene

1) -Initiative des sociétés de chasseurs

Il ne s'agit pas -comme il en existe beaucoup- d'une opération montée par un propriétaire pour réhabiliter certaines de ses parcelles négligées ou par des communes pour limiter les incendies mais de travaux réalisés bénévolement par des associations de chasseurs (En l'occurrence : fédération départementale des chasseurs de l'Ardèche (FDC O7) et association intercommunale de chasses de Chassagnes et Chambonas)

Outre l'objectif de diminuer la surpopulation de sangliers , de ne plus avoir à en payer les dégâts ,de retrouver les lièvres et perdrix disparus depuis longtemps, .les chasseurs ont fait valoir aux différents propriétaires de parcelles l'intérêt de l'opération pour le tourisme , les cultures de la plaine, la protection contre les incendies Ils ont trouvé un écho favorable auprès auprès des autorités administratives locales en proposant de prendre en charge bénévolement la réouverture de territoires fermés.

Ce n'est qu'après deux ans de travaux avec gyrobroyeurs ,débroussailleuses et aménagements de points d'eau (2015-2017) qu'ils ont fait appel aux moutons pour prendre le relais



2)- Synergie avec tourisme

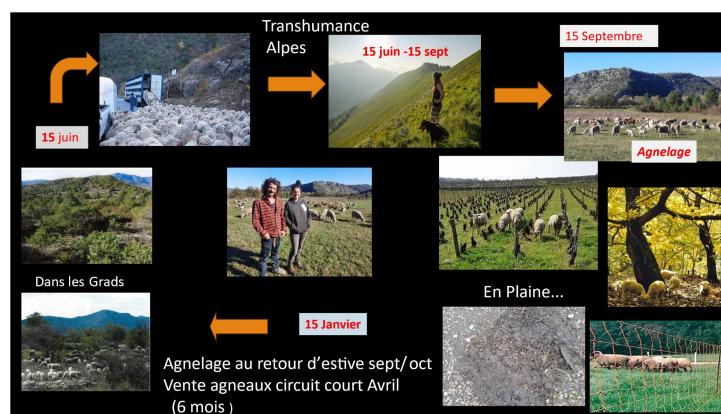
Ils ont su impliquer la région dans leur projet en associant des aménagements touristiques et des accès pompiers à leurs débroussaillages:

- Création d'un GR très largement utilisé par les nombreux touristes qui viennent en Ardèche l'été et par les randonneurs, en raison d'une superbe vue qu'il offre sur le Pays des Vans, les Cévennes et sur les gorges du Chassezac (affluent de l'Ardèche) . Présenté comme un sentier pédagogique ce GR met en valeur la richesse de la flore et les traces laissés par les ancêtres qui ont exploité ces lieux : capitelle, ascools ...

-Ouverture de passages facilitant les interventions des pompiers en cas d'incendies

3)-Emploi « d'éleveurs- bergers sans terre » (EBST ou « herbassiers »)

Autrefois les petits troupeaux des paysans locaux à la fois arboriculteurs , vigneron et éleveurs étaient regroupés les mois d'été , quand la végétation est brûlée par le soleil et partaient en transhumance sur les monts d'Ardèche ou de Lozère..Plutôt que de constituer un troupeau communal – ce qui aurait pu être envisagé- les chasseurs ont choisi une solution beaucoup plus pertinente: proposer à des bergers transhumants des Alpes, (« Bergers sans terre » ou « herbassiers »), faisant partie d'un groupement pastoral, de s'installer sur la commune à l'automne , de nourrir leur troupeau gratuitement en nettoyant les vignes, oliveraies, châtaigneraies... en lieu et place des débroussailleuses et des désherbants chimiques puis à partir de janvier et jusqu' 'en juin de faire paître leurs brebis dans les « Grads » reverdis par les traditionnelles pluies cévenoles d'octobre -novembre






4)-Partenariat scientifique

.Plus original encore, ils ont associé à leur réalisation un partenariat scientifique avec le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) Rhône-Alpes et avec le Conservatoire botanique du Massif Central (CBNMC) .leur objectif était de déterminer les différents protocoles envisageables pour l'évaluation de l'état de conservation des milieux herbacés méditerranéens restaurés (insectes, flore) et les effets de la gestion pastorale en place . le Lycée agricole Olivier de Serres (Aubenas) s'est attaché à évaluer l'évolution de la ressource végétale en réponse à l'impact des animaux

Ce partenariat a constitué un argument majeur pour obtenir des aides financières de la part des communes ou de la Région : le bien fondé et le sérieux de leur entreprise ne pouvait être mis en doute

Méthodes d'évaluation du CNE :

Méthodologie CEN :
Réalisation de relevés phytosociologiques

343 relevés de végétation / quadrats 20x20cm /répartition semi aléatoire et géolocalisés
Analyse logiciel Juice
Objectif → représentativité et variation du tissu herbacé dans l'espace et dans le temps

Réalisation de relevés phytosociologiques avec des quadrats de 20 cm X 20 cm , répartis de façon semi-aléatoire et géolocalisés suivie de l' analyse des prélèvements avec le logiciel Juice dans le but de rechercher la représentativité de la surface couverte et la variation du tissu herbacé dans l'espace et dans le temps

En 2020 : 343 relevés de végétation ont été effectués Dans chaque quadrat a été notée la présence ou l'absence des trachéophytes et il a été possible de déterminer les groupes sociologiques présents sur les différentes placettes et leur représentativité Les résultats obtenus sur les relevés floristiques ont été corrélés avec les caractéristiques géologiques et les modalités de restauration

4) - Analyse des résultats

Au niveau de la flore

Rôle prépondérant de la géologie

La nature des sols consiste en une formation principale de calcaires lités , et en formations secondaires de marnes et calcaires noirâtres Les habitats naturels dominants sont les garrigues dominées par une chênaie pubescente entrecoupées de pelouses et d' ourlets de fourrés

-Sur les sols calcaires on observe une végétation plus ouverte , une diversité spécifique plus importante que sur les marnes , un nombre d 'espèces annuelles quatre fois plus élevé ,un meilleur équilibre entre les groupes sociologiques ,une majorité de pelouses annuelles et vivaces qui se dessèchent totalement avant l'été et ne se reconstituent qu'au printemps suivant et très peu d'ourlets

A contrario sur les sols marneux les ourlets ou lisières herbacées dominent et offrent une meilleure ressource pastorale

Effets de la gestion (pâturage , broyage)

Le broyage n'a eu aucun effet délétère sur la végétation , il a permis de doubler la diversité spécifique et le pâturage a permis de la tripler .En revanche le nombre d'espèces annuelles est plus important sur les zones non pâturées Le pâturage ne s'est pas accompagné de rudéralisations de la végétation ce qui prouve qu'il n'y a pas eu surpâturage a l'occasion de la remise en valeur d'un territoire constitué de terres pauvres et de sols fragiles probablement abandonné pour cette raison par le passé Il faut savoir que le gyrobroyage favorise la repousse prioritaire des végétaux ligneux et il faut mettre ovins ou caprins le plus vite possible après passage des engins car leur broutage les détruits et favorise à contrario la repousse de l'herbe

Originalités floristiques

Cinq espèces végétales remarquables ont été identifiées sur pelouses annuelles et friches sur calcaires , exceptionnellement sur sols marneux : Cotonière dressée, Ornithogale de Narbonne, Orlaya fausse carotte, Scandix du sud, Immortelle à fleurs fermées . Présence d'Atlanthe (faux vernis du Japon), espèce envahissante présentant de nombreux rejets de souches et se multipliant par drageonnement qui nécessiteront des coupes répétées plusieurs années de suite pour épuiser les réserves de la plante et une gestion rigoureuse sur plusieurs années

Un équilibre écologique durable pour cet écosystème rénové

Il convient de trouver un juste équilibre Animal/végétal/ sol pour éviter une érosion qui aboutirait à un appauvrissement de l'écosystème ;d'éviter l'écueil du surpâturage en y plaçant trop d'animaux par unité de surface ou en les laissant trop longtemps au même endroit ; d' adapter la paissance à l'évolution de la croissance des végétaux au cours de l'année (nulle en hiver et en période estivale et explosion au printemps) ; - de maintenir les cades dont l'ombrage augmente la qualité de l'herbe qu'il recouvre .Le lycée agricole Olivier de Serres assure cette surveillance en liaison avec le CEN Rhône-Alpes (Conservatoire des espaces naturels)

Au niveau de la faune

Le retour de la perdrix rouge était l'un des objectifs des chasseurs .Artificiellement initié par des lâchers avec interdiction de tirs pendant deux ans , puis quotas de prélèvements fixés en début de saison de chasse en fonction des comptages effectués , Il est aujourd'hui acquis que la perdrix est bien revenue. Cela montre que sa chaîne alimentaire et son habitat ont bien été reconstitués et que la gestion de l'espèce par les chasseurs est bien conduite

La mise en place des aménagements adaptés à cet oiseau notamment de points d'eau réalisés par les élèves du lycée agricole a bénéficié à une multitude d'oiseaux : fauvettes , bruants, pipits ... et à leurs prédateurs : grand-duc, faucons ..à la satisfaction des ornithologistes.

5)-Accueil chaleureux de cette réalisation par la presse régionaleet par Daniel Sauvant *

Dauphiné libéré

« Réintroduire le pastoralisme sur des parcelles abandonnées. »

Midi libre

« Quand les chasseurs rénovent la biodiversité sud-ardéchoise : ici on redonne la vie

Une approche écologique intégrée avec entretien de la végétation à un cout réduit par les troupeaux d'herbivores, à faible empreinte carbone. Un avenir a priori prometteur .Utilisation du circuit pédestre pour communication auprès des touristes et des citadins sur l'écologie, la chasse et la mise en valeur de l'éco pastoralisme » (Midi libre)

Article de la revue La Viste- Juin 2018 -pp 60-64 de Joël et DANIEL SAUVANT *

« Un troupeau de moutons pour nettoyer les grads de Chassagnes et de Chambonas et restaurer un équilibre écologique durable . »

« Exemple original de restauration d'un écosystème naturel fermé par abandon des activités d'élevage associé à un programme cynégétique Ce genre d'action –avec convergence des intérêts écologiques↔ touristiques ↔d'élevage↔ cynégétiques- -est encore peu connue du grand public et mériterait de l'

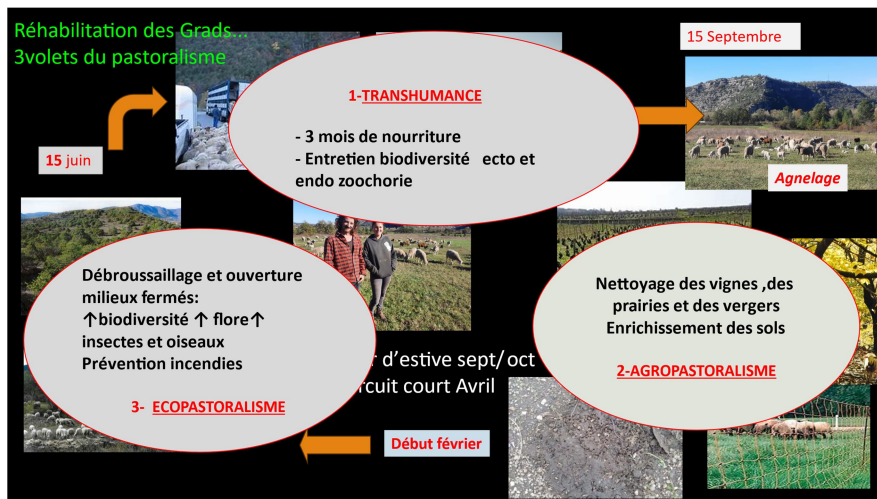
être plus. Plus tard on peut aussi rêver à une organisation d'un grand troupeau ovin qui pourrait parcourir tout le Pays des Vans et assurer ainsi une restauration écologique plus large et une protection contre les incendies. La présente initiative montre que nos amis chasseurs savent gérer la ressource providentielle revenue au sein d'une approche écologique intégrée -et souhaitons-le- durable. »

La rêve de Daniel Sauvant a depuis été réalisé par les chasseurs ardéchois à St Marcel d'Ardèche , (2020) , à Bourg Saint Andéol (2023) et cinq projets sont actuellement à l'étude ou en cours de réalisation

CONCLUSION

La réhabilitation des Grads a fait appel à trois facettes du pastoralisme : l'écopastoralisme, la transhumance et l'agropastoralisme. Démonstration est faite, que, loin d'être une pratique obsolète il s'avère être une clé pour l'avenir de l'élevage dans certaines régions : modèle d'économie verte, respectueux de l'environnement, du BEA, générateur de biodiversité, participant à l'entretien durable des paysages et des écosystèmes, à la fertilisation des sols, au stockage du carbone, à la prévention des incendies et/ou des avalanches, au développement du tourisme rural (GR et Festivités). Il apporte sa contribution à l'économie locale (produits « terroir », bio !) dans des territoires défavorisés ou de montagne et jouit d'une excellente acceptation sociétale

L'inscription de la transhumance sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO le 6 décembre 2023 constitue un symbole fort pour le maintien du pastoralisme dans la modernité et contribuera au développement et à la valorisation des ressources pastorales qui concernent 40.000 exploitations 3.5 millions d'animaux transhumants .



*Daniel Sauvant (1945-2022) résidant à Chassagnes

Enseignant -chercheur AgroPaisTech (Directeur 1981-2000)

Membre titulaire AAF et membre correspondant AVF

Joel Sauvant

Arboriculteur et oléiculteur à Chassagnes